

Fiche #	076	ISBN :	978-2-5051-2274-6
Auteur :	C.Pieters / C.Ducaju	Editeur :	Dargaud
Titre :	« Interlude »	Nombre de pages :	94 + 8
Sortie :	Août 2024	Planete Indie	#

Synopsis / Résumé :

En cette fin d'année 1944, l'hiver est rude dans nos Ardennes. Les armées alliées progressent vers Berlin, mais la neige engourdit tous les corps, si bien qu'une certaine lassitude risque de s'emparer des troupes. Lors d'un ravitaillement aérien, les soldats voient descendre du ciel une étrange boîte. A peine déballée, de larges sourires illuminent les visages marqués des militaires : un piano ! Promesse de soirées sous le signe de la joie et de la gaité, permettant d'oublier l'espace d'un instant les horreurs endurées et de se rapprocher de ceux que l'on a laissés à la maison, l'instrument est accueilli comme un rayon de soleil un jour de grisaille.

Cependant, à l'annonce d'une offensive surprise des Allemands, le camp doit être levé fissa, en abandonnant tout ce qui peut l'être. Aux yeux du lieutenant, cela inclut les tentes, les lits, et, bien entendu, le piano. Cet ordre n'est pas du tout du goût du sergent Brown, qui proteste avec tant de véhémence qu'il frise l'insubordination. Malgré tout, son supérieur l'autorise à se charger de l'instrument, pour autant qu'il soit au point de rendez-vous dans deux jours, faute de quoi il sera considéré comme déserteur. Le voilà donc parti sur les routes, à travers bois et champs, avec deux autres trouffions, à transporter à bout de bras cet encombrant colis en direction de Dinant.

Appréciation :

Cela peut sembler farfelu, mais ces pianos ont bel et bien existé : pendant le second conflit mondial, c'est près de 2'500 de ces instruments qui ont été expédiés sur différents fronts. La guerre en effet ne se résume pas qu'aux grands événements. Qui plus est, c'est toujours plus long qu'on ne l'imagine. Et quand ça dure, c'est au moral que la victoire se joue. De marque Steinway, surnommés les « *Victory Verticals* » eu égard à leur forme et à leur mission, ils étaient conçus pour résister aux exigences non seulement du transport militaire, mais aussi du parachutage et des conditions climatiques locales ! Ils se sont ainsi retrouvés dans les soutes des B-17, à côtoyer les bombes à destination des théâtres d'opérations en Europe, en Asie, en Afrique, ou dans le Pacifique sud.

Cette fiction librement inspirée de faits réels se lit de manière très aisée, d'une traite, même si le sujet est moins léger qu'il n'y paraît à première vue, et évoque aussi à la marge d'autres thématiques. Bien que la situation ne semble a priori guère s'y prêter, il se dégage de cette œuvre un sentiment de paix et de sérénité, grâce à la conjonction de plusieurs éléments. Tout d'abord, le style graphique est aérien, éthéré (mais quoi de plus normal dans ce contexte ?). Ensuite, les couleurs, tendant vers les pastels, et une préférence marquée pour des cadrages larges, englobants, apportent une touche de douceur, presque apaisante, dans cet univers de froid, d'humidité, de tout ce qui rend la vie inconfortable, relativisant les déboires particuliers. Enfin, s'ajoutent des arrière-plans d'une sobriété quasi immaculée, qui concentrent l'attention sur la réalité proche et occultent ainsi les atrocités qui se déroulent plus loin. Le choix du titre, quant à lui, est particulièrement approprié, puisque l'interlude est une pause, souvent musicale, permettant de reprendre son souffle entre deux épisodes à l'intensité plus dramatique. A noter un intéressant dossier didactique, qui permet d'en apprendre plus long sur l'histoire de ces « *GI pianos* ».

Conclusion :

La musique adoucit-elle les mœurs ? C'est probable, mais selon l'état-major, elle remonte aussi le moral des troupes. Cette anecdote, sans être un secret, et loin d'être anecdotique (formulé par Théodore Steinway, cela donne : « *La musique est plus essentielle pour les vivants que les cercueils ne le sont pour les morts* ») méritait assurément d'être exhumée et (re)découverte. C'est désormais chose faite, 80 ans plus tard.